Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 56 (1927)

Heft: 15

Artikel: Le Maçonnisme

Autor: Brunisholz, M.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1039293

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE MAÇONNISME

Forme de la Franc-Maçonnerie.

Pour comprendre cette forme, il importe de savoir une chose qui fait tout comprendre : La franc-maçonnerie tend vers un but précis et là réside une grande partie de sa force. De ce but, nul n'a donné une description plus nette, plus claire, plus frappante, que Léon XIII dans son Encyclique *Humanum genus* : « Il s'agit, dit-il, pour la franc-maçonnerie, de détruire de fond en comble toute la discipline religieuse et sociale qui est née des institutions chrétiennes et de lui en substituer une nouvelle, façonnée à ses idées, et dont les principes fondamentaux et les lois sont empruntées au naturalisme ». Edifier une société nouvelle sur les ruines accumulées de l'ancienne, voilà bien à quoi prétendent tous les efforts de ces « bâtisseurs intellectuels », voilà ce que veulent exprimer les allégories de leurs rituels variés, ce que symbolise pleinement leur nom même : les « Maçons ». La franc-maçonnerie est une « contre-Eglise » établie parallèlement à l'Eglise catholique dans le but de la détruire et de la remplacer. Pour atteindre son but, elle a volé à son adversaire sa propre organisation ; elle a, comme l'Eglise, un suprême Grand Maître ; elle a des convents comme l'Eglise a des conciles ; elle a, comme l'Eglise, une hiérarchie savante et disciplinée, des rangs, des grades, des fonctions qui sont non seulement des titres honorifiques, mais qui comportent des pouvoirs effectifs. Tels sont par exemple : Le Sérénissime Grand Maître National, le Grand Premier Surveillant, le Grand Second Surveillant, le Grand Orateur, le Grand Secrétaire, le Grand Trésorier, le Grand Econome et Architecte, le Grand Garde des Sceaux, le Grand Archiviste, le Grand Maître des Cérémonies, etc. Dans chaque loge, il y a aussi un certain nombre de dignités : le Vénérable, Le Très Respectable, le Frère Sacrificateur, le Frère Terrible, le Grand expert, le Tuileur, etc., etc.

La secte a sa police ; elle a surtout sa presse, ses agents et ses espions. Elle plonge dans toutes les administrations et tous les services des divers gouvernements. Ses espions usent d'un incognito systématique, d'une hyprocrisie savante et calculée. Elle est, en réalité, ce dont elle accusait la Compagnie de Jésus : un complot universel à l'état permanent, une épée dont la poignée est à Rome et la pointe partout.

Doctrine de la Franc-Maçonnerie.

Au point de vue négatif, nous l'avons dit, la franc-maçonnerie est pour ainsi dire le catholicisme à rebours. Mais elle possède encore une doctrine positive et, pour la comprendre, il nous faut procéder par élimination.

Le Maçonnisme a trois masques derrière lesquels il se cache pour tromper les naïfs ; ce sont les masques philantropique, philosophique et politique.

La franc-maçonnerie use du masque philantropique dans son premier âge, dans les pays où elle a besoin de dissimuler son sectarisme religieux.

Le *Monde maçonnique*, journal de la loge dit : « La bienfaisance n'est pas le but, mais seulement un caractère, et l'un des moins essentiels de la maçonnerie. » Cette dernière n'est donc pas une société philantropique et sa doctrine ne réside nullement dans l'humanitarisme. Un auteur maçonnique déclare que le franc-maçon pauvre et quémandeur est une des plaies de l'Ordre.

Le masque philosophique sert plus que le précédent et se maintient plus

longtemps parce qu'il est nécessaire pour attirer au Maçonnisme sa clientèle, composée de gens à qui toute espèce de culte est insupportable. Il fait croire à ceux-là qu'il n'a rien de cultuel, ni de mystique, ce qui est absolument faux.

Il se dit la plus pure incarnation du philosophisme antireligieux qui se pratique sous la forme modérée, le déisme ou voltairianisme classique qui admet encore une vague croyance en Dieu, ou sous sa forme violente ; l'athéisme. Le déisme est abandonné depuis un demi-siècle par la franc-maçonnerie et déjà, en 1866, la loge de Liège déclara que le nom de Dieu est un mot vide de sens auquel seuls les imbéciles rêvent encore. L'athéisme, par contre, n'est pas seulement une façade de la Maçonnerie ; c'est le principe négatif de sa doctrine.

D'autre part, la secte n'est pas essentiellement matérialiste. Elle est athée en ce sens qu'elle rejette Dieu tel que le christianisme l'adore, mais elle l'admet dans le sens panthéiste. C'est ainsi que la Vente suprême des Carbonari disait : « La franc-maçonnerie est au-dessus des religions. Nous sommes nos propres dieux. » La philosophie pure telle que la concevait Aristote n'est donc pas la doctrine maçonnique. L'athéisme constitue le point de vue négatif de sa doctrine. La vraie doctrine positive maçonnique existe pourtant, nous l'étudierons plus loin.

La franc-maçonnerie proclame dans sa constitution qu'elle ne se mêle pas de politique. Pourtant dans les pays où elle se sent assez forte, elle constitue une gigantesque agence électorale et un instrument de succès au service des politiciens ambitieux. Dans le domaine économique, son activité n'est pas moindre et certains industriels patronnés par la loge, s'enrichissent, là où d'autres s'étaient appauvris. La franc-maçonnerie n'est cependant pas un parti politique et il ne faut pas la confondre avec un certain républicanisme, car elle n'est pas essentiellement républicaine ou démocrate. La politique constitue donc un aspect, un masque du maçonnisme, mais elle n'en est pas l'essence.

Quel est maintenant le vrai caractère de la franc-maçonnerie ? Elle constitue une vraie religion ; elle a ses rites, ses symboles, sa liturgie. A quoi bon tout cela dans une société philantropique, philosophique ou politique ? Une mise en scène, un décor, une comédie ? Non ! Les francs-maçons de loge, les naïfs se moquent de tout ce symbolisme et le trouvent absurde, mais les renseignés les conservent jalousement. Tout cet amas de rites aurait été mis au rancart depuis longtemps par les francs-maçons qui sont d'ordinaire des positivistes, s'il ne cachait, en réalité, leur vrai culte secret, leur religion.

La Religion maçonnique.

La religion maçonnique est celle qu'ont pratiquée les sectes les plus acharnées que le christianisme a eu comme adversaires acharnés au cours de son histoire.

Il suffit d'analyser la liturgie franc-maçonne pour trouver qu'elle regorge d'analogies avec celles des Gnostiques, des Manichéens, des Albigeois et des Templiers.

Le Gnosticisme contenait, en effet, tout un ensemble de rites, d'initiations, d'épreuves, de secrets, en un mot, tout un symbolisme et tout un occultisme que l'on retrouve dans la franc-maçonnerie actuelle. Du reste, les sectaires modernes sont à peu près unanimes à considérer les Gnostiques comme leurs précurseurs.

Le Manichéisme est la seconde source de la doctrine franc-maçonne. Ces hérétiques avaient une idée fondamentale, chère encore aux francs-maçons modernes ; il y a dans l'univers deux principes, celui du bien et celui du mal

et ils sont aussi respectables l'un que l'autre. Le maçonnisme moderne a une prédilection pour le Manichéisme ; il y a entre les deux sectes analogie de signes, de grades, de secrets, de serments, de cérémonies, analogie de haine pour l'Eglise, analogie quant au mode d'affiliation et de propagation.

La franc-maçonnerie nourrit un grand amour pour les Albigeois et les Templiers qu'elle considère comme des victimes du fanatisme. Les premiers, dont l'hérésie se développa au XIme siècle, étaient ennemis de tout ordre moral et religieux et l'on fut obligé de les réduire par les armes parce qu'ils constituaient un danger social. Les Templiers formaient un ordre militaire fondé par Hugues de Payns, compagnon de Godefroi de Bouillon en 1218. Leurs richesses les perdirent. Sous le règne de Philippe-le-Bel, l'affreux secret de l'Ordre fut découvert, grâce au mécontentement de deux Templiers. Un très grand nombre furent interrogés, soit par le Souverain Pontife, soit par les rois de l'époque, et leurs aveux confirmèrent les monstrueux forfaits qu'on leur imputait. Ils s'étaient obligés, en entrant dans l'Ordre, à renier Dieu et Jésus-Christ, à cracher sur la croix, à adorer, à genoux, une tête de bois appelé Baphomet, sans parler d'autres actes que la pudeur défend de nommer. L'Ordre fut supprimé dès 1312, après le Concile de Vienne, par le pape Clément V, après que la justice civile avait déjà condamné à mort plusieurs Templiers notaires, entre autres Jacques Molay, grand maître de l'Ordre.

Les francs-maçons modernes considèrent les Templiers comme les francs-maçons du moyen âge ; ils appellent volontiers la loge « le Temple », par sympathie pour leurs précurseurs.

Les francs-maçons, de leur propre aveu, sont aujourd'hui ce que furent autrefois les Gnostiques, les Manichéens, les Albigeois et les Templiers. Il existe entre ces sectes anciennes et le Maçonnisme moderne un élément doctrinal commun, le culte du mal. Ce culte fut pratiqué soit chez les Ophites, Gnostiques avancés, dans le genre sacrilège, lorsqu'ils adoraient le démon sous la forme d'un serpent qu'ils plaçaient sur leur table, soit chez les Templiers sous la forme du Baphomet.

En résumé, la franc-maçonnerie est la religion de Satan et plus d'une fois le Maçonnisme a glorifié son maître à ciel ouvert, comme à Turin, en 1882, où l'on chanta l'hymne à Satan de Carducci ; à Palerme, où le lycée reçut le poète Rapisardi, glorificateur de Satan ; à Rome, où le professeur Mannarelli, donna comme discours de rentrée à l'université, l'éloge de Satan ; à Gênes, où l'on arbora le 20 septembre 1884 l'étendard de Satan ; à Bruxelles, où en 1876, on donna une conférence publique sur la réhabiliation de Satan.

Le maçonnisme est donc synonyme de Satanisme, et cela explique la nécessité du secret maçonnique et le mystère dont s'entoure cette secte malfaisante.

But du Maçonnisme.

Son but négatif est l'anéantissement de l'Eglise catholique et son but positif est la conquête de la domination universelle afin d'établir dans le monde le culte de la Matière, de la Force, du Plaisir. Pour atteindre son but, la franc-maçonnerie use de deux moyens : l'irréligion et la corruption.

Son œuvre d'irréligion s'exprime par l'athéisme d'Etat, par la laïcisation de l'enseignement qui suit deux phrases ; la neutralité ou hostilité masquée et l'hostilité officielle et violente, enfin la déchristianisation populaire universelle et méthodique par tous les moyens possibles. Son œuvre de corruption se manifeste par la restauration du divorce, par la préconisation du mariage civil et

les lois destructives de la famille. La franc-maçonnerie tend surtout à accaparer deux êtres, la femme et l'enfant. Un franc-maçon notoire disait : « Pour supprimer le catholicisme, il faut supprimer la femme. » Ne pouvant la supprimer, il faut la corrompre, par la destruction de l'esprit de famille, par la mauvaise lecture, par les modes indécentes. Quant à l'enfant, là où elle a le monopole de l'enseignement, il lui est facile de le corrompre.

Dans notre pays, heureusement, la grande masse rejette d'emblée les erreurs maçonniques. Cependant, tout en proscrivant cette secte perverse, nous nous ressentons de son esprit. La foi populaire est certainement en baisse. La corruption des mœurs s'accentue ; l'opinion publique et même certains tribunaux et magistrats font preuve d'une extrême indulgence à cet égard. Que dire de l'alcoolisme, cet agent corrupteur par excellence ? Il constitue chez nous, sans contredit, une plaie sociale ; les préjugés populaires à ce sujet sont tellement ancrés dans nos mœurs, que celui qui est encore capable de s'en libérer est considéré, dans certains milieux, comme vivant en marge de la société.

Une réaction s'impose et à cette œuvre de redressement moral, non seulement le clergé, mais aussi la famille et l'école doivent collaborer. L'éducation chrétienne de l'enfance demeure le meilleur moyen de réformer la conscience populaire quelque peu faussée, sur certains points, par les préjugés modernes. Les moyens négatifs se révèlent insuffisants ; la lutte par l'action, c'est-à-dire la création d'œuvres intéressant la jeunesse, est certainement d'une grande efficacité pour combattre l'esprit du siècle et prévenir l'influence de la franc-maçonnerie qui n'a pas renoncé à se développer dans notre pays [1].

M. Brunisholz.

Plan de la leçon de gymnastique du 2me degré qui sera donnée dans les conférences régionales

I.	Exercices d'ordre et de marche (mise en train)	2 minutes.
II.	Exercices correctifs et d'assouplissement (exercices prélimin.) .	5 »
III.	Exercices de course et de saut	7 »
IV.	Exercices d'adresse (exercices populaires)	7 »
V.	Jeu	9 »
	Total	30 minutes.

I. Exercices d'ordre et marche. — Rassemblement sur différents fronts. — Position normale. — Départs et arrêts.

II. Exercices correctifs et d'assouplissement (exercices préliminaires).

1. Exercices pour les bras et les épaules :
   - *a*) Exercices à exécution lente. — Lever les bras de côté. — Lever les bras en avant, en haut ;
   - *b*) Exercices à exécution accélérée. — Lever et baisser les talons en balançant les bras de côté. — Balancer les bras en avant, en haut.
2. Exercices avec effet principal sur les muscles droits du torse :
   - *a*) Exercices à exécution lente. — Lever les bras de côté, s'accroupir en baissant les bras en bas, mains touchant le sol ;

[1] Voir *Bulletin* du 1er août, R. P. A. Belliot : *Sociologie catholique*. — Mgr Dupanloup : *Etudes sur la Franc-Maçonnerie*.